



Damien CABANES

Sans titre, 1996

Lithographie | 47/100

76 x 56 cm

Numéro d'inventaire : HV03

Damien CABANES est né.e en 1959 à Suresnes France.

Présentation du travail de l'artiste

Damien Cabanes exclut de son champ de recherche toute interrogation sur le sens, son interrogation porte sur la surface et la tache à travers l'idée de recouvrement. Cette œuvre travaille l'espace pictural, c'est-à-dire les rapports colorés organisés en plan, mais dans un rejet de toute expressivité. L'œuvre de Damien Cabanes est composée de formes colorées semi-circulaires disposées en 4 lignes horizontales, où les formes vertes recouvrent les formes rouges, qui recouvrent les formes jaunes pour finir sur les formes bleues, un peu comme des écailles de poisson. Cet enchâssement crée une perspective, en effet, la ligne verte établit un premier plan, la rouge un second plan, la jaune un troisième et la bleue un quatrième. Ces plans colorés superposés suggèrent un espace. Ces quatre plans se trouvent sur les lignes médianes qui composent l'œuvre et sont entourés voire « encerclés » de blanc qui occupe les deux tiers de l'œuvre. Cette réserve de blanc est assimilée au support papier qui est « vierge » de coloration. Les différents passages d'encre lithographiques ont pris en compte la réserve de blanc comme un élément déterminant pour la composition de l'œuvre. L'utilisation du fond blanc crée un espace qui privilégie l'ordonnance et la clarté, il établit une logique interne par le vide. Cette réserve de blanc crée une tension, qui maintient les formes à la surface, elle crée un point d'équilibre entre l'abîme et l'émergence. En effet, le fond blanc met en valeur le surgissement, l'éclosion des formes colorées, mais il provoque une ambiguïté ou il

peut dissoudre et ré avaler ces formes colorées, car elles sont cernées par le blanc qui les « coincent ». Le blanc devient une articulation de la lumière, une masse qui s'arrête aux bornes de ces taches ou formes colorées. Ces taches colorées et répétitives sont là pour déterminer ces surfaces, elles montrent la peinture comme pur recouvrement de surface ce qui correspond à la lithographie qui fait partie des techniques à plat dans les différents procédés de l'estampe. Dans ce cas la matrice est plane et peut recevoir des surfaces colorées. Dans cette œuvre les surfaces sont neutres, le recouvrement n'est pas de l'ordre de la facture ou de l'expression de la matière. Les formes sont coupées aux extrémités, on peut très bien imaginer une suite à l'infini, où chaque forme engendre une forme et ainsi de suite... L'idée de recouvrement implique généralement un processus systématique, régulier et répétitif. Cette œuvre semble construite dans l'idée du fragment, elle annonce une continuité, où les formes peuvent se multiplier, se reproduire. La reproduction et le multiple sont des éléments essentiels liés à la technique lithographique. En effet, les différentes plaques lithographiques (1 plaque pour chaque couleur, ici il y en a 5) permettent la reproduction de chaque surface colorée. Le principe premier de l'estampe est la multiplication des traces et des signes, ce qui a toujours fasciné les hommes.

—

Pour cet artiste, le rôle de la couleur est essentiel dans la sculpture car il a un pouvoir spatial qui peut modifier les volumes en les agrandissant, les rétrécissant, les éloignant ou les rapprochant. Il utilise plusieurs matériaux pour ses sculptures, comme le plâtre, la terre, le polystyrène ou la résine époxy (pour l'extérieur, voir la commande publique du ministère de la culture au Jardin des Tuileries à Paris, Sans titre, de 1999), des matériaux assez récents qui ne connotent pas l'idée de matériaux nobles liés à l'histoire de la sculpture. Suite à un voyage en Toscane, où il a admiré les fresques, il a utilisé du plâtre peint à la gouache, afin de retrouver les mêmes sensations visuelles présentes dans ces fresques. Il utilise de la terre pour créer des formes qui s'entortillent, où la couleur s'enroule, et des plaques lisses de polystyrène pour créer des plans colorés dans l'espace. Cet artiste utilise les mêmes couleurs, le même nuancier, il fait peu de mélanges. Le code de la couleur ne fait pas référence au registre traditionnel de la peinture mais plutôt aux codes des couleurs industrielles telles qu'elles sont utilisées pour les objets en série, le design et la signalétique. Chez Damien Cabanes, la couleur donne aux formes une image de communication. Généralement, il emploie une couleur par plan, c'est que l'on retrouve dans l'œuvre issue de la commande publique du FNAC, Heureux le visionnaire. Damien Cabanes applique une seule couche de gouache sur ses sculptures. Damien Cabanes est un artiste qui travaille la notion de simplicité, il exclut de son champ de recherche toute interrogation sur le signe ou le sens en train de se constituer.

crdp.ac-bordeaux.fr/cddp33/art/arts_a_pattes/TuEstampes_Damien_CABANES.pdf

Biographie de l'artiste

Damien Cabanes a étudié à l'école Nationale des Beaux-arts de Paris de 1978 à 1983, c'est un peintre et un sculpteur abstrait. Dans ses sculptures polychromes et ses gouaches de grandes dimensions, il plonge le spectateur dans un univers intime où il mélange ses intérêts pour l'architecture religieuse et les sensations de l'enfance. Cet artiste travaille la troisième dimension depuis 1993.

« La troisième dimension commençait à poindre dans mes œuvres sur toile – des plans colorés se superposaient et suggéraient un espace. J'ai su que c'était le moment où jamais de passer au volume. J'avais toujours été attiré par le volume dans la sculpture et la couleur dans la peinture, et là j'ai décidé de mélanger les deux. Je me suis dit : pourquoi la couleur serait-elle seulement un élément spécifique de la peinture ? Je crois qu'elle peut-être aussi un élément important de la sculpture... ce qu'elle a souvent été d'ailleurs, depuis un siècle bien sûr, mais aussi dans l'Antiquité ou au Moyen Age. L'idée de la sculpture comme un matériau brut, blanc le plus souvent, est une idée un peu fautive... »

Damien Cabanes dans revue (art absolument) n°8, 2004